

16 Provinces

Ngounié/Département de Tsamba-Magotsi/District d'Ikobey/Tournée parlementaire

Les élus du 2e siège échangent avec les populations

FM.MOMBO

Libreville/Gabon

LE député du 2e siège, Dieudonné Mondjo, et le sénateur du département de Tsamba-Magotsi (Fougamou) ont dernièrement sillonné l'ensemble des villages composant le district d'Ikobey, à la rencontre des populations. Principal objet de cette tournée: faire le compte rendu des travaux dans les deux chambres du parlement.

Accompagnés de la quasi-totalité des cadres dudit district, les deux élus ont bravé l'état parfois très pitoyable de la route pour aller à la rencontre des leurs. Ainsi, du village Eghono jusqu'à Ndougou, en passant par Matadi, Nimbié, Guédiba, Ikobey centre, Nioye I et II, Divindé, Evouta, Mimongo-village, Ebel, Sogha, Tranquille, Tchibanga et Ossimba, ces parlementaires ont échangé avec les populations, leur rendant compte des travaux parlementaires de la session écoulée.

Tour à tour, les deux élus nationaux ont expliqué les dispositions de la nouvelle constitution d'une part, et incité davantage tous ceux qui ne sont pas encore enrôlés, à le faire dès la prochaine révision de la liste électorale, d'autre part.



Photo : D.R

Le sénateur Christophe Bouango...



Photo : D.R

... et le député Dieudonné Mondjo s'adressant...

Saisissant cette opportunité, ils ont aussi amplifié ce message du gouverneur dans le canton Dibwa. Comme à l'accoutumée, les parlementaires avaient dans leurs gibecières des produits de première nécessité et quelques médicaments pour aider, un tant soit peu, ces populations rurales. Ce qui n'a pas empêché ces derniers de soumettre à leurs hôtes quelques doléances, parmi lesquelles l'amélioration de l'état de la route, le besoin d'une ambulance au centre de santé d'Ikobey, le ravitaillement en médicaments des différents dispensaires, la prise en charge par l'État des jeunes dans les différentes structures administratives



Photo : D.R

... aux populations.

de la localité, le problème des éléphants qui déciment

les plantations, la réhabilitation de la route Eghono-

Mimongo village et du pont sur la Ngounié.

Les élus, dont le rôle principal est de servir d'interface entre le gouvernement et les populations, ont pris acte de ces doléances et promis de rendre compte à qui de droit.

En marge de leur tournée, les deux membres du parlement ont également pris part à la réunion que le gouverneur de la Ngounié a présidée au village Eghono, en présence du gotha politique et administratif local. Au cours de cette séance de travail, des éclaircissements ont été apportés sur la qualité des rapports que doivent entretenir les populations avec les entreprises, essentiellement forestières, implantées dans la localité.

... et département de la Louétsi-Wano/Lébamba/Transport urbain

Que c'est dur pour les élèves !



Photo : IMM

Faute de taxis dans la ville, ils embarquent à bord de la première occasion qui se présente à eux.



Photo : IMM

Des élèves attendant un éventuel clando pour se rendre à leur établissement.

IMM

Lébamba/Gabon

C'EST peu de dire que le transport urbain dans la commune de Lébamba rime avec précarité. Les usagers ne savent plus à quel saint se vouer. Les élèves des lycées et collèges en paient le plus lourd tribut. Surtout ceux

qui habitent au centre-ville et apprennent à Bongolo, ainsi que leurs condisciples demeurant au quartier missionnaire, qui se rendent quotidiennement au lycée Didier Roguet, ou au nouveau collège Saint-Félicien, logés aux extrémités de la ville, aux quartiers Imenou et Letogho-Mabengo. Du coup, lycéens et collégiens des deux rives de la rivière Louétsi parcourent

chaque jour, environ sept kilomètres, pour se rendre en classe.

Tous les matins, le spectacle est désolant au lieu dit "Marché". Là, tous les transporteurs embarquent et débarquent leurs passagers. Mais il n'y a pas de véhicules pour transporter les élèves. L'unique vieux taxi-bus du Conseil municipal qui assure jusque-là le service minimum, a du mal

à satisfaire la demande, trop forte.

Aussi, dans le souci d'arriver à l'heure dans leurs établissements, les apprenants sont-ils contraints d'emprunteur des véhicules de fortune et de tout acabit. « Nous n'avons pas de choix. L'essentiel pour nous c'est d'arriver à l'école. Car, s'il faut marcher, nous n'arriverons pas à temps. Et les profs sont

intransigeants sur les retards (...), explique J.P, élève en classe de cinquième au collège Kivi Boudiongo de Bongolo.

Cette déliquescence du transport urbain à Lébamba est le corollaire de la dégradation progressive de la voirie communale. La route sur l'axe centre-ville/Bongolo est en très mauvais état. Ainsi, de nombreux propriétaires de

véhicules à usage de taxi ne sont guère encouragés à poursuivre leur activité.

Aujourd'hui, les populations vivent la galère. Surtout les scolaires dont les rendements prennent un coup. Elles exhortent donc les gouvernants à faire quelque chose dans le sens de l'amélioration des conditions de circulation des biens et des personnes dans la localité.